

▪ Des statues de saintes plus récentes complètent cette cour céleste : Jeanne d'Arc au-dessus de la porte d'entrée', Thérèse de l'Enfant Jésus et Bernadette à l'intersection de la nef et du transept“.



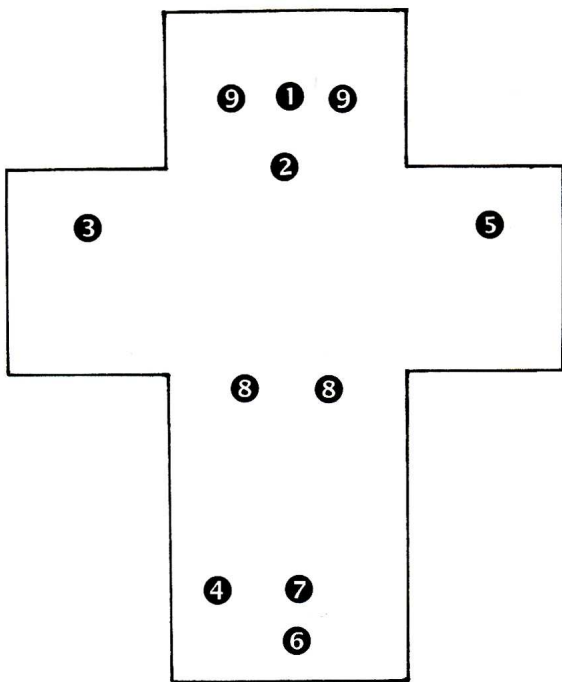
▪ Enfin, de chaque côté de la Cène, sur le maître-autel, sont figurés sainte Victorine et saint Antonin”.



Pourquoi célébrer à Bignoux une martyre de Tarse en Cilicie et un archevêque de Florence au XVe siècle? Sans doute pour honorer les patrons d'une donatrice et du premier curé de la nouvelle église.

▪ On notera que les donateurs des verrières du chœur et du bras droit du transept sont identifiés par les armoiries des familles Montmartin, Gaillard, Moissac et peut-être La Blotterie, que les verrières du bras gauche ont été données par la la famille Courbe et par Georges Courbe (le saint Georges!), que la verrière de la façade porte les noms de MM. Pierre, Albert et Maurice Muron.

▪ La cloche, de 1878, a eu pour parrain Georges Courbe et pour marraine Madame de Montmartin.



La petite église de Bignoux reflète à merveille un temps particulier de l'histoire du diocèse de Poitiers et, plus largement, de la société française : renaissance d'une paroisse, largement aidée par la générosité de quelques grandes familles, affirmation d'une foi toujours vivante que rappelle encore aujourd'hui le modeste clocher qui domine le bourg.

Voir la notice : *Les églises du canton de Saint-Julien-l'Ars*, PARVIS & VAPRVM - 2008 -

© PARVIS - 1997

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Bignoux
(Vienne)

l'église
Saint-Hilaire



Le Seigneur, lui, m'a assisté ; il m'a revêtu de force, afin que par moi le message fût pleinement proclamé...

2 Tim 4, 17

rebâtie au 19e siècle...

- L'église paroissiale de Bignoux est placée sous le patronage d'**Hilaire**, premier évêque assuré du diocèse (v. 350 - 367 ou 368), un des plus grands auteurs chrétiens d'Occident.
- Elle a relevé de l'abbaye de Saint-Hilaire-de-la-Celle à Poitiers - un établissement des chanoines réguliers de Saint-Augustin - , depuis le Moyen Age jusqu'à la Révolution.
- La paroisse fut alors successivement rattachée à celle de Montamisé puis de Sèvres. Sur l'insistance des habitants, elle fut **rétablie en 1871**.
- Cette décennie vit l'achat d'un terrain pour édifier un presbytère (l'actuelle mairie), la construction d'une école confiée à la congrégation de Sainte-Philomène de Salvart (1872-1874) et le début de la reconstruction de l'église, achevée au cours des années 1890.
- Un curé en titre, Antoine Verger, était nommé en 1874.
- Au 19e siècle, on rêve de restaurer la société chrétienne qu'a connue le Moyen Age. On construit donc des églises en un style "roman" qui puisse évoquer la floraison des églises romanes de la région. Ainsi, le plan de la nouvelle église de Bignoux adopte la forme très répandue de la croix latine, avec une nef de trois travées, un transept, un chœur à chevet plat. La voûte en berceau est rythmée par des arcs doubleaux. Les baies sont également de forme romane.



- Le décor met un accent particulier sur le **Sacré-Coeur**, qui est représenté au centre de l'autel, avec l'évangéliste Jean, devant la table de la Cène¹.



La verrière centrale au fond du chœur (atelier J. Besnard, Chalon-sur-Saône, 1879) est consacrée à l'apparition du Christ à sainte Marguerite-Marie Alacoque (1673), point de départ de la dévotion au Sacré-Coeur². Cette dévotion a fortement marqué le diocèse à la fin du 19e siècle.

Traduite en termes d'aujourd'hui et dépouillée de ses formes exubérantes, la dévotion au Sacré-Coeur c'est prendre conscience de l'amour du Christ pour les hommes, pour chaque homme en particulier...

- **La Cène** est l'unique représentation biblique visible dans l'église.

Le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain et, après avoir rendu grâces, le rompit et dit : "Ceci est mon corps qui est pour vous ; faites ceci en mémoire de moi". De même après le repas, il prit la coupe en disant : "Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang ; toutes les fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi".

1 Corinthiens 11 - 23, 25

la foule des saints...

- L'église de Bignoux apparaît habitée par les **saintes et saints** de tous les âges, à commencer par Marie, mère du Sauveur :

 - L'autel du bras gauche du transept est consacré à la Vierge³.
 - Dans la première travée de la nef, à gauche, la verrière qui représente la Vierge de Lourdes vient des anciennes piscines de Lourdes détruites pour agrandissement en 1955⁴.
 - Dans le bras droit du transept, l'autel s'élève en l'honneur de saint Joseph alors que dans les verrières sont représentées sainte Agnès et saint Pierre (atelier L. Lobin, Tours, 1888)⁵.
 - Dans les verrières du chœur, de chaque côté du Sacré-Coeur, on a sainte Radegonde échappant à la poursuite de son époux, le roi Clotaire, grâce au miracle des avoines* et un évêque (saint Hilaire?) ressuscitant un enfant mort sans baptême (Carmel du Mans, 1879).



* Légende rapportée par un texte du 14e siècle : les avoines d'un champ tout juste semé poussent en un instant pour cacher la reine.

Aux verrières du bras nord, on reconnaîtra facilement sainte Anne enseignant la prière à Marie et saint Georges combattant le dragon (Carmel du Mans, 1879). A celle de la façade, saint Hubert de Liège (8e s.) est figuré avec son attribut habituel, la biche⁶.